
Chiara CATALANO, *Philosophie et philosophes dans l'Augustinus de Cornélius Jansénius*

Paris, Honoré Champion (« Lumière Classique », 108), 2016

Sylvio Hermann De Franceschi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/10417>

DOI : 10.4000/rhr.10417

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2020

Pagination : 152-154

ISBN : 978-2-200-93291-6

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Sylvio Hermann De Franceschi, « Chiara CATALANO, *Philosophie et philosophes dans l'Augustinus de Cornélius Jansénius* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 1 | 2020, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 23 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/10417> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.10417>

Ce document a été généré automatiquement le 23 janvier 2021.

Tous droits réservés

Chiara CATALANO, *Philosophie et philosophes dans l'Augustinus de Cornélius Jansénius*

Paris, Honoré Champion (« Lumière Classique », 108), 2016

Sylvio Hermann De Franceschi

RÉFÉRENCE

Chiara CATALANO, *Philosophie et philosophes dans l'Augustinus de Cornélius Jansénius*, Paris, Honoré Champion (« Lumière Classique », 108), 2016, 538 p., 23,5 cm, 90 €, ISBN 978-2-7453-2986-8.

- 1 Tiré d'une thèse de doctorat soutenue à Lecce en 2013 et préparée en cotutelle à l'Università del Salento et à l'EPHE, le présent ouvrage vient à son heure réveiller une bibliographie spécifiquement consacrée à Jansénius peu abondante et désormais quelque peu vieillie.
- 2 Il faut d'emblée souligner le courage de Chiara Catalano et le gros effort scientifique qu'elle a consenti pour se plonger dans la masse imposante que constitue l'*Augustinus*, un ouvrage dont la lecture est tout sauf aisée, tant la matière est aride et le latin, difficile. Une première partie – sans doute la moins originale, mais elle était nécessaire – est consacrée à une présentation biographique de Jansénius qui mène le lecteur de l'obtention du doctorat en théologie à la rédaction du grand œuvre. Chiara Catalano procède ici à un appréciable travail de contextualisation en s'appuyant notamment sur les études pionnières de Jean Orcibal et de Lucien Ceyssens et sur les travaux plus récents de Jean-Louis Quantin et de Jean-Robert Armogathe. Elle expose avec grande clarté le cheminement suivi par Jansénius jusqu'à la prise de décision de s'attaquer à la rédaction de l'*Augustinus*. Elle rappelle à juste titre le contexte particulier propre aux milieux de l'Université de Louvain, traditionnellement acquise à la cause de l'augustinisme et agitée depuis la fin du xvi^e siècle par l'affrontement entre

une faction moliniste, attachée à défendre les thèses du jésuite Lessius, et une mouvance à la fois thomiste et augustinienne, viscéralement hostile à la théologie adoptée par la Compagnie de Jésus sur la matière des secours de la grâce divine.

- 3 Le corps de l'ouvrage de Chiara Catalano doit être évidemment cherché dans les parties suivantes, où elle entre dans le massif intimidant de l'*Augustinus*. On relève l'attention portée aux faits de langage et aux termes employés par Jansénius. Éclairante, ainsi, la précision faite de prime abord à propos du vocabulaire de Jansénius, qui condamne la *philosophia humana*, la philosophie païenne, mais qui admet bien sûr, avec saint Augustin, la légitimité de la *philosophia christiana*, seule philosophie véritable. La condamnation par Jansénius de la *philosophia humana* repose sur un constat : elle est incapable d'atteindre à la compréhension des mystères de la religion. Elle n'est donc d'aucune utilité au théologien soucieux de mettre sa discipline au service d'un approfondissement éclairé et intelligent de la foi chrétienne. Autre grief fait par Jansénius à la *philosophia humana*, et lui tout aussi crucial, celui d'avoir engendré des thèses qui ont trop accordé au libre arbitre humain au détriment de ce que l'on devait reconnaître à la grâce divine. L'ouvrage de Jansénius est bien une machine de guerre contre le molinisme, accusé de renouveler l'hérésie semipélagienne.
- 4 L'hostilité de Jansénius à la *philosophia humana* oriente dès lors une conception particulière de la théologie et une critique virulente de la manière dont la discipline est le plus généralement comprise à l'âge classique. Pour Jansénius, l'abus de la philosophie aristotélicienne, un des fondements essentiels de la formation universitaire des théologiens, et l'abus connexe des disputes dialectiques ont conduit les meilleurs esprits à s'obstiner à défendre comme indiscutablement prouvées des opinions incertaines ou seulement probables. Il en a découlé une multiplication d'opinions, de thèses, de positions qui n'ont plus de rapport avec le donné révélé, sinon très lointains, et qui conduisent finalement la théologie à devoir examiner des problèmes auxquels elle ne devait pas être confrontée.
- 5 Chiara Catalano souligne justement l'importance de l'opposition faite par Jansénius entre la saine théologie et la *philosophia humana* : la première s'astreint à la mémoire et à l'écoute, la rumination, tandis que la seconde se fonde sur la raison et l'intellect. Conception de la théologie que Jansénius partage avec d'autres théologiens contemporains. Il aurait été intéressant, d'ailleurs, de revenir plus longuement que ne le fait Chiara Catalano, et en se confrontant aux perspectives stimulantes ouvertes par l'article fondateur qu'Henri Gouhier avait consacré en 1954 à « La crise de la théologie au temps de Descartes », sur le développement de la théologie positive au mitan du XVII^e siècle, essor illustré notamment par le jésuite Denis Petau et ses *Dogmata theologica*, légèrement postérieurs à l'*Augustinus* mais qui témoignent d'une réflexion résolument moderne dans la corporation théologique sur le sens et les méthodes de la discipline que la théologie représente. Au fil de son propos, Chiara Catalano montre bien que l'hostilité de Jansénius à l'encontre de la *philosophia humana* ne le conduit pas à mettre en cause la nécessité de la réflexion théologique, mais seulement sa condamnable dénaturation sous l'effet ankylosant de la scolastique. Conceptions qui ont inévitablement retenti sur l'élaboration même de l'*Augustinus*, un ouvrage de théologie positive dans son projet comme dans sa forme, avec notamment d'envahissants et encore peu coutumiers développements historiques. Jansénius réfléchit sur ce qu'il fait en même temps qu'il le fait, et il y a en filigrane, dans l'*Augustinus*, comme un journal

intellectuel de la construction de l'ouvrage et de la réflexion méthodologique dont il a procédé.

- 6 Dans une massive troisième partie, Chiara Catalano étudie la triple confrontation de Jansénius au stoïcisme, à l'épicurisme et à l'aristotélisme. Elle y fait un remarquable travail de sources croisées qui conforte les analyses précédemment consacrées à la conception jansénienne d'une philosophie humaine subvertissant la théologie chrétienne et l'égarant dans de faux problèmes. Le pélagianisme est dénoncé par Jansénius comme la première erreur théologique historiquement créée par l'aristotélisme avant qu'il ne vienne ensuite contaminer les théologiens chrétiens et produire la scolastique. Une quatrième partie vient couronner la démonstration en étudiant l'opposition de Jansénius aux auteurs modernes, les *recentiores*, un combat dont Chiara Catalano montre qu'il se fait en réalité sur deux fronts, d'abord contre les auteurs thomistes, ensuite, et surtout, contre les jésuites et le système moliniste, notamment dans sa version congruiste. L'*Augustinus* met ainsi les ressources d'une théologie positive indiscutablement maîtrisée et brillante au service d'une théologie qui reste irrémédiablement polémique.
- 7 Bien rédigée et solidement charpentée, l'étude de Chiara Catalano constitue désormais un ouvrage de référence dont la consultation s'impose à tous ceux qui s'intéressent à Jansénius.

AUTEURS

SYLVIO HERMANN DE FRANCESCHI

École Pratique des Hautes Études (Université PSL, LEM).